



LA LANTERNE MAGIQUE

Présente

# *DOM JUAN*

Molière



LA LANTERNE MAGIQUE



*Soellana Zindovic, Gaëlle Konaté, Stéphane Decourcbelle et  
Frank Desmaroux*



# PRESSE DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE MOLIÈRE

## Une mise en scène originale

Pendant deux soirées, dans une salle de l'Eden flambant neuve, la troupe de La Lanterne magique de l'Abbaye de Valsery, a proposé aux amateurs de Thiérache deux œuvres de Molière.

En montant « Dom Juan », après « Le médecin volant », la troupe d'acteurs et le metteur en scène ont souhaité préserver une réelle dimension comique, à cette œuvre profonde.

« Menteur, tricheur et sans scrupules », un Dom Juan, également prêt, à « épouser un chien ou un chat pour arriver à ses fins », a, dans cette présentation très traditionnelle, permis à la troupe de beaucoup faire rire le public.



« Dom Juan » avec La Lanterne Magique

## La pièce a séduit le public

...tout comme son personnage



Dom Juan est apparu sous un nouveau jour



Le public a applaudi la pièce

Avec la présentation de son « Dom Juan », La Lanterne Magique, basée à St-Christophe-à-Berry et Coudres-et-Valsery, a séduit les nombreux spectateurs venus pour redécouvrir Molière. Satisfaction pour les acteurs mais aussi satisfaction de constater que, parmi l'assistance, on comptait de nombreux jeunes. Comme il l'avait fait pour « Le médecin malgré lui », Franck Desmaroux a proposé une relecture de la comédie de Molière que Jean-Baptiste Poquelin n'aurait pas démentie.

Dans un décor monté en étage et flanqué de deux grands escaliers pour encadrer une toile tendue en forme de chapiteau, Dom Juan s'est présentée sous un nouveau jour qui

ne correspondait pas du tout à l'esprit bourgeois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Grâce à une odeur d'encens avec le narquois qui fume et une musique orientale, le spectateur a vite compris dès la première scène. Dom Juan n'est pas seulement ce bel homme séduisant, c'est surtout le grand seigneur qui sait être un homme cruel. Interprété par une femme, il abuse tout le monde et échoue dans tout ce qu'il entreprend. Franck Desmaroux, metteur en scène, a su trouver la note juste pour mettre l'accent sur cette faiblesse de Dom Juan, inconstant et jouisseur mais piètre exécutant. Alexandre de bas étage, incapable de mener à bien une tentative d'enlèvement ou de concrétiser avec des paysannes à la propriété douteuse.

Dom Juan conduit tout droit à la satire mordante, à la quête infernale, à l'enquête comique et ironique sur notre société tout entière. Misant sur la démesure baroque de son Dom Juan Témoin et de son valet Sganarelle, Franck Desmaroux a su aussi déclencher le rire avec des gags en n'oubliant pas le propre de la comédie de Molière. Succès donc complet lors de cette première à Vic-sur-Aisne où la troupe a répété avant que La Lanterne Magique, comme elle l'a fait avec « Le médecin malgré lui », n'aille lever le rideau dans plusieurs villes de l'Aisne, de la région et même de France puisqu'on n'exclut pas une présentation au festival d'Avignon.

## Dom Juan a séduit la MAL



Le public pouvait être satisfait.

La lanterne magique, troupe de théâtre implantée près de Vic-sur-Aisne à Saint-Christophe-à-Berry a pleinement réussi sa première de Dom Juan de Molière donnée à la MAL.

La pièce est connue mais Franck Desmaroux, le metteur en scène a su tirer des partis intéressants et inédits.

Dans une atmosphère orientale qu'il hispanise progressivement, il nous a servi un Dom Juan, héros qui range franchement parmi les anti héros, dans le monde des abusés plutôt que dans celui des amuseurs.

Rien ne freine le dieu, chrétien ou musulman, ni la morale, ni sa conscience qui n'est

conscience que de lui-même. Il ne lui suffit pas d'être beau pour être admiré.

Svetlana Zindovic qui interprète ce rôle pouvait sembler appliquée sinon, empruntée dans son grand corps prolongé par de très longues mains disposées à tout carresser. Y compris Charlotte, une monstrueuse allégorie de la femme qui s'agitait sous la crête d'une oie. Ou d'une dinde... C'est toute cette ambiguïté du personnage qu'a su rendre Svetlana.

Son valet, Sganarelle, Gaëlle Konaté, alternativement bonne et mauvaise conscience de son maître nous a ravis.



Etre ciel et terre.

Voix, gestuelles, mimiques, maquillage, fraîcheur et vivacité, ont contribué à la faire émerger d'un ensemble de qualité.

La recherche scénographique s'est fixée sur un espace limité par deux escaliers reliés en leur sommet par un portique - Ciel.

On a ainsi privilégié le rapport haut - bas, c'est-à-dire terre - ciel, un rapport court - jardin qui avait pu perdre le spectateur quelque part entre la Turquie, le Maroc et l'Espagne. Un bon choix.

Parmi le public étaient présentes trois classes du CFA (Centre de formation des

apprentis) ainsi que des lycées Mechain et Claudel qui ont apprécié le spectacle.

Jérémy Berry, de Mechain a retenu « un jeu d'acteurs qui maîtrisaient bien leurs rôles et qui interprétaient vigoureusement ». Fabien Sauvage, du même lycée se souvient : « d'un spectacle vivant et drôle ».

## Festival Jean-de-La-Fontaine : un magnifique Dom Juan

Rencontres et séductions étant le thème de ce dernier Festival Jean-de-La-Fontaine, il aurait été impensable de ne pas programmer le chef-d'œuvre de Molière « Dom Juan ». S'il est l'un des plus grands mythes, depuis plus de trois siècles, c'est sans doute à Molière qu'on le doit.

La version présentée au Théâtre Jean-Cocteau par « La Lanterne Magique », mise en scène par Franck Desmaroux, a dû surprendre plus d'un spectateur. En confiant les rôles de Dom Juan et Sganarelle à deux comédiennes (respectivement Svetlana Zindovic et Gaëlle Konaté) on aurait pu penser à une fantaisie plus ou moins provocatrice et gratuite. Et pourtant, le choix est judicieux. C'est du meilleur effet. Cela apporte de l'ambiguïté à ce chef-d'œuvre qui l'est par définition.

Svetlana Zindovic est superbement incroyable dans son rôle. Son Dom Juan apparaît justement comme cruel, orgueilleux mais se conduit aussi



Svetlana Zindovic superbe en Dom Juan.

en seigneur tout empli de panache, de bravoure et d'esprit. On suit avec passion de superbes phrases : « Ah ! n'allons pas songer au mal qui peut arriver, et

songeons seulement à ce qui peut nous donner du plaisir » ou encore « L'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus ».

Un spectacle magnifique rudement mené où la tragédie se mêle avec le comique et qui a remporté un vif succès auprès des festivaliers.